

Un billet spirituel du père René Aucourt

Imaginez la célébration d'un mariage cet été... un couple qui a bien préparé, une belle assemblée très sympathique et bienveillante. Arrive le moment de dire le Notre Père. J'introduis, comme célébrant, en invitant très librement à le prier... si vous le connaissez, si vous le souhaitez... J'ai commencé et j'ai vu un enfant de neuf ans, au premier rang, élever les mains et le dire tout fort. Il était absolument le seul de toute l'assemblée (avec moi bien sûr...) Il a continué imperturbablement jusqu'au bout. J'ai vu ses cousins le regarder, et surtout sa grand-mère en être très étonnée.

La plupart du temps, nous pensons la transmission de la foi en termes de grands-parents dans la direction de leurs petits-enfants : les aînés en charge de dire et de montrer l'importance de leur foi. Ici, le schéma est complètement renversé. C'est le petit-fils de neuf ans qui disait sa foi d'enfant et qui était même fier de le faire. Un moment fort intergénérationnel.

Ne faut-il pas arrêter notre vision de la transmission qui n'irait que dans un sens ? Comme le dit Saint Paul, certes, nous portons en nous un trésor inestimable et il est bien normal que nous ayons un désir profond de le partager mais il ne faudrait jamais oublier que l'autre aussi a un trésor à partager et que j'ai toujours à m'enrichir de ce partage. C'est la condition de la vraie rencontre.